



l'œuvre du mois

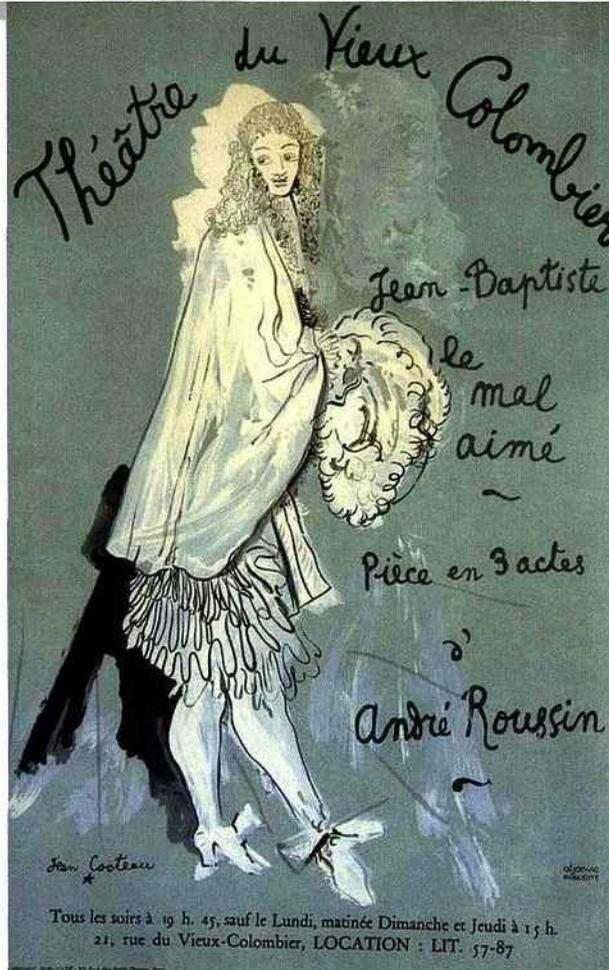


**LE POINT DE VUE
DE DOMINIQUE BERT,**
galeriste, spécialiste
de l'œuvre graphique
de Jean Cocteau



Il s'agit sans doute d'un projet jamais réalisé, une épreuve avant l'impression. Cette maquette témoigne de la virtuosité de Jean Cocteau, qui rassemble ici le théâtre, le dessin et l'écriture. C'est aussi le poète qui s'exprime en rendant hommage à Molière. Cocteau disait « les poètes ne dessinent pas, ils dénouent l'écriture et la renouent autrement ». Le dessin est puissant, la gouache épaisse. Molière, le visage expressif, regarde son public. Cocteau n'a pas utilisé de lettres d'imprimerie. C'est son écriture qui épouse le corps du personnage : un bel accord entre texte et graphisme.

À VOIR
EXPOSITION « LA GAITÉ
PARISIENNE », à la galerie
Catherine Houard
15, rue Saint-Benoit,
75007 Paris 01 53 63 09 20
www.catherinehouard.com
du 9 septembre au 5 novembre.



Jean Cocteau,
affiche
rehaussée
de gouache
et de fusain
(1944,
65 x 39 cm)
pour Jean-
Baptiste
le mal-aimé,
pièce d'André
Roussin créée
au Vieux-
Colombier
à Paris.

LE MOLIÈRE DE JEAN COCTEAU

Cette affiche est une énigme. « On n'en connaît que deux exemplaires : celui-ci et un autre qui appartient à madame Jean-Marie Roussin, la belle-fille d'André Roussin, l'auteur de la pièce », explique Jacques Crépineau, propriétaire du Théâtre de la Michodière et collectionneur des deux cents affiches exposées à la galerie Houard. L'affiche est à l'état neuf et n'a jamais été posée. Mais est-ce bien une affiche ? Sur un papier bleu, le dessin, imprimé, a été rehaussé de gouache et de fusain, vraisemblablement par Jean Cocteau lui-même. Il semble que Cocteau, mécontent de son travail,

l'ait « corrigé ». Mais pourquoi l'affiche n'a-t-elle pas été tirée par la suite ? Mystère. Nous sommes en 1944. André Roussin, jeune auteur et futur académicien, a fait la connaissance de Jean Cocteau chez une amie commune, Marie-Laure de Noailles. Cocteau réalise cette affiche pour une pièce écrite en l'honneur de Molière, *Jean-Baptiste le mal-aimé*. Pour le poète, il s'agit d'un double bonheur : aider son ami André Roussin et rendre hommage à Molière, qu'il admire. Mais la pièce d'André Roussin connaîtra un échec cuisant. Reste ce beau dessin. Molière s'impose en pied,

un léger sourire aux lèvres, le texte dansant autour de lui. Pour cette même pièce, Jean Cocteau a aussi dessiné deux portraits de Molière qui ornent les deux programmes, celui de gala et le petit modèle. On y reconnaît bien le tracé de Cocteau, cette ligne sans interruption, qui se noue et se dénoue. Molière apparaît de profil, devant le drapé du rideau rouge, et de face, « croqué » en quelques traits alertes. Sur ces livrets, pas de texte explicatif en bas de page, Cocteau a juste posé le nom du théâtre, « Vieux-Colombier ». Honneur à Molière !
FRANÇOISE CHAUVIN